

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 7 FÉVRIER 2023 – 20H00

# Alcina

Georg Friedrich Haendel  
Les Musiciens du Louvre



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Georg Friedrich Haendel**

*Alcina*

**Les Musiciens du Louvre**

**Marc Minkowski**, direction

**Magdalena Kožená**, Alcina

**Alois Mühlbacher**, Oberto

**Erin Morley**, Morgana

**Elizabeth DeShong**, Bradamante

**Anna Bonitatibus**, Ruggiero

**Valerio Contaldo**, Oronte

**Alex Rosen**, Melisso

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) VERS 23H40.

---

**AVANT LE CONCERT**

Clé d'écoute

**Alcina**

18h30. Salle de conférence – Philharmonie

# Les œuvres

# Georg Friedrich

# Haendel (1685-1759)

## *Alcina*

Dramma per musica en trois actes HWV 34 sur un livret d'Antonio Marchi d'après *Orlando furioso* de l'Arioste

Acte I et acte II (première partie)

**Durée** : 1 heure 45 minutes.

Entracte (30 minutes)

Acte II (deuxième partie) et acte III

**Durée** : 1 heure 25 minutes.

---

## Synopsis

### Acte I

Sur la plage de l'île d'Alcina, la magicienne au triple visage, deux voyageurs ont fait naufrage : Bradamante, la guerrière, et Melisso, son mentor. Bradamante porte la vêtue de son frère Ricciardo et se fait passer pour lui. Ils sont venus chercher Ruggiero, qui lui est par prophétie promis et qu'Alcina retient dans l'enchantement de son amour. La sœur d'Alcina, Morgana, les aperçoit et tombe incontinent amoureuse de Bradamante travestie. Elle emmène les deux naufragés au-devant d'Alcina et de sa cour. La reine les accueille généreusement et leur présente Ruggiero comme son amant, le priant de leur faire visiter l'île. Ils font alors la connaissance du jeune Oberto, qui parcourt l'île à la recherche du paladin Astolpho, son père. L'us de la magicienne étant de transformer en animal, végétal ou minéral ceux et celles dont elle s'est lassée sous leur forme humaine, Bradamante devine bien vite qu'Astolpho a dû être métamorphosé. Restés seuls avec Ruggiero, Bradamante et Melisso tentent d'évoquer sa vie passée de chevalier et les

liens qui les unissent, mais Ruggiero les reconnaissant à peine se moque d'eux, de leur honneur et de leurs valeurs, se déclarant serf de l'Amour, tout entier à Alcina, et les plante là. Surgit alors Oronte, général de l'armée des monstres d'Alcina et amant de Morgana, très remonté contre Ricciardo, pour ce qu'il lui dérobe l'amour de sa belle. Morgana apparaît et prend la défense de Ricciardo. Bradamante travestie tente de calmer la fureur d'Oronte et l'ardeur de Morgana, tout en ployant sous le chagrin que lui a causé le mépris de son propre fiancé. Oronte, très dépité, ourdit la trame machiavélique de persuader Ruggiero qu'Alcina s'est lassée de lui et lui préfère Ricciardo. Ruggiero tombe dans son piège et exige d'Alcina qu'elle renvoie Ricciardo. Celle-ci s'offense des doutes de son amant, lui jurant une fidélité intacte. Fou de jalousie, Ruggiero se paonne de cet amour devant Ricciardo, amenant ainsi Bradamante au comble du désespoir et de la colère. In extremis, Morgana sauve la vie de Ricciardo et de Melisso en les enjoignant de se cacher tandis qu'elle plaidera leur cause auprès d'Alcina.

## Acte II

Melisso endosse un moment l'apparence d'Atlante, le mentor de Ruggiero, afin d'ouvrir les yeux de celui-ci sur la vraie nature de l'île, d'Alcina et de l'amour qu'il lui voue. Ruggiero semble se réveiller d'un songe et Melisso le rappelle à son existence de chevalier et à son amour juré pour Bradamante. Celle-ci apparaît et tente de se faire reconnaître par-delà son travestissement, mais Ruggiero, croyant à un stratagème d'Alcina, la repousse. Il comprend finalement qu'il est devant une épreuve et qu'il doit reconnaître celle qu'il aime, sans quoi il perdra tout. Alcina survient et veut transformer Ricciardo en fauve pour prouver sa bonne foi à son amant, mais Ruggiero fait mine de tout pardonner, sauvant ainsi la vie de Bradamante. Morgana tente de clarifier la situation : c'est elle qu'aime Ricciardo et non pas Alcina. La reine donne sa bénédiction à ce nouvel amour. Oberto vient lui demander une nouvelle fois de l'aider à retrouver son père. Elle essaie de le distraire de son chagrin et lui promet qu'il le reverra bientôt. Mais Oronte survient et lui annonce que Ruggiero l'a trahie et qu'il s'apprête à fuir avec les deux voyageurs. Alcina est désespérée, Oronte jubile, Morgana se refuse à croire à cette perfidie. De son côté, Bradamante révèle la véritable nature des créatures de l'île à Oberto, lui faisant jurer le secret, et Ruggiero, le cœur serré, fait ses adieux au beau monde d'illusions d'Alcina. Pendant ce temps, la magicienne appelle à elle tous les esprits pour seconder sa vengeance, mais en vain : les ombres restent muettes et son pouvoir faiblit inexorablement.

### Acte III

Morgana, finalement prévenue, tente de revenir dans les bonnes grâces d'Oronte. Celui-ci fait mine de ne plus s'intéresser à elle, mais lui revient bien vite, incapable de garder grief à celle dont il est si follement épris. Melisso, Bradamante et Ruggiero se préparent au combat. Ruggiero craint pour la vie de sa fiancée, mais celle-ci insiste pour l'accompagner et délivrer toutes les créatures de l'île. Oronte annonce la défaite de son armée à Alcina et l'assaut à venir de Ruggiero. On voit apparaître la valeureuse descendance à naître de Bradamante et Ruggiero, dont l'alliance fondera la maison d'Este. Oberto survient, mais Alcina, le soupçonnant de trahison, l'enjoint de tuer un lion, lui prêtant sa baguette magique. Le garçon reconnaît son père dans la créature, refuse d'exécuter l'ordre d'Alcina et retourne la baguette contre elle. Alcina subit alors le double assaut de Ruggiero et de Bradamante, qu'elle tente de repousser avec ses dernières forces, leur dévoilant l'aspect funeste de la prophétie qui les lie : sitôt marié à Bradamante, Ruggiero succombera au combat. Mais Ruggiero et Bradamante unissent force et foi et surmontent cette ultime épreuve. Ruggiero fait grâce de la vie à Oronte et, détruisant l'urne des pouvoirs de la magicienne, rend ses créatures à leur humanité première.

## Alcina et le théâtre des enchantements baroques

Née de l'imagination de l'Arioste et publiée en 1516 dans le poème épique *Orlando furioso*, l'histoire de la magicienne Alcina a été reprise sous de multiples formes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cette nouvelle Circé qui transforme ses amants en bêtes fauves et en rochers, tout comme ses amours avec le chevalier Ruggiero qui délaisse pour elle la vaillante Bradamante, évoquent tout un monde de mirages dangereux, d'illusions séduisantes et de métamorphoses qui entrent parfaitement en résonance avec l'esthétique baroque. Si le jeune Louis XIV, maître d'œuvre de l'étourdissante fête versaillaise des « Plaisirs de l'île enchantée », a pu se rêver en Roger, on comprend que, dans toute l'Europe, l'ensorcelante Alcina ait inspiré de multiples œuvres d'art et de nombreux opéras, depuis celui qu'écrivit Francesca Caccini à Florence en 1625 jusqu'au chef-d'œuvre de Haendel plus d'un siècle après.

“ La musique de Haendel pare cette histoire féerique d'une incomparable profondeur.

S'il est profondément baroque, le spectacle créé par Haendel au théâtre Covent Garden, à Londres, le 16 avril 1735, est également étonnamment cosmopolite. Le livret est italien, adapté d'un poème écrit par Antonio Fanzaglia pour la création romaine, sept ans auparavant, d'un opéra de la plume du frère de Farinelli, Riccardo Broschi. La musique est celle d'un Saxon – qui a anglicisé son nom en Handel – nourri de contrepoint luthérien, virtuose de l'orgue, revenu d'un voyage de jeunesse en Italie, épris d'opéra et rompu aux arcanes du *bel canto*, mais installé pour le restant de ses jours à Londres et naturalisé anglais. La distribution est internationale : les chanteurs sont pour partie italiens (le fameux castrato Giovanni Carestini en Ruggiero, Anna Strada del Pò en Alcina, Maria Caterina Negri en Bradamante), pour partie anglais (Cecilia Young en Morgana, John Beard en Oronte, le jeune William Savage en Oberto), auxquels s'ajoute une basse allemande (Gustav Waltz en Melisso) ; les danseurs sont français et parmi eux brille la célèbre Marie Sallé, interprète parisienne de Rameau.

Si le monde d'*Alcina* est celui des métamorphoses, des travestissements et des illusions (l'île merveilleuse n'est qu'un rocher escarpé, les chevaliers y sont mués en bêtes, en pierres,

arbres ou ruisseaux, Bradamante est travestie en guerrier, Melisso prend l'apparence d'Atlante, Ruggiero perd la mémoire de son amour et n'est plus que l'ombre de lui-même), si aucun sentiment n'y est sûr (Bradamante feint d'aimer Morgana, Ruggiero hésite devant

“

Le véritable enchanteur [...] n'est autre que le magicien Haendel.

l'apparence de Bradamante, offre à Alcina un amour mensonger, Alcina qui n'arrive pas à vouloir vraiment se venger de Ruggiero), la musique de Haendel pare cette histoire féerique d'une incomparable profondeur, ciselant chaque air au prisme des senti-

ments qu'il veut exprimer et trouvant pour la brève nostalgie de Ruggiero devant le monde merveilleux qu'il va lui-même détruire (« Verdi prati ») ou pour l'insondable douleur d'Alcina trahie (« Ah, mio cor ») des accents d'une saisissante beauté. Le véritable enchanteur, dans cette œuvre totalement baroque écrite au moment où ce style s'apprête à disparaître, n'est autre que le magicien Haendel.

*Raphaëlle Legrand*



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.



# Le saviez-vous ?

## *L'opéra baroque*

L'opéra naît d'une volonté de créer un théâtre en musique sur le modèle de la tragédie grecque antique. L'idée se concrétise à Florence, avec la *Dafne* de Jacopo Peri à la fin des années 1590 (la musique en est perdue). Premiers opéras conservés, les deux *Euridice* de Peri et de Giulio Caccini sont créés en 1600, toujours à Florence. *L'Orfeo* de Monteverdi, représenté à Mantoue en 1607, relève de la même esthétique, où poètes et musiciens cherchent à retrouver la fusion du son et du verbe dont parle Platon dans *La République*. Ils inventent ainsi le récitatif, style vocal proche de la parole par son débit syllabique, ses petits intervalles, son rythme calqué sur les inflexions de la langue et non assujéti à une pulsation régulière.

Fondé sur le récitatif, l'opéra « florentin » comprend aussi quelques solos plus mélodiques, à la pulsation bien perceptible, avec une structure en plusieurs parties : ce qu'on appellera plus tard des « airs ». Dans les décennies suivantes, les airs se multiplient, destinés à peindre « ou un tableau qu'il faut voir sous divers points de vue, ou un sentiment dans lequel le cœur se complaît », comme l'écrira Rousseau dans son *Dictionnaire de musique* (1768). Ils adoptent des formes préétablies, notamment la forme strophique (on chante la même musique sur chaque strophe) et le schéma ABA pour l'*aria da capo*.

Les opéras florentins étaient créés dans les palais des princes qui les avaient commandés, devant une élite sociale et intellectuelle. En 1637, le premier théâtre d'opéra payant ouvre à Venise : les impératifs commerciaux dictant leurs lois, il faut donc séduire un plus large public. Une situation dont n'a pas à se préoccuper la France, où Lully impose une forme singulière de théâtre en musique : la tragédie lyrique.

## *Les principales catégories d'opéra baroque*

L'opéra florentin : terme qui désigne les premiers opéras.

Caractéristiques : intrigue mythologique ; musique fondée principalement sur du récitatif ; quelques chœurs, ritournelles instrumentales et airs ; présence de castrats (comme dans les autres types d'opéra italien ci-dessous).

Principaux compositeurs : Peri, Caccini, Monteverdi.

L'opéra vénitien : né dans les années 1630, il s'étend jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Caractéristiques : adaptation de la mythologie ou de l'histoire antique de façon à obtenir des scènes comiques, avec moult allusions érotiques ; rapides changements de ton ; augmentation progressive du nombre d'airs.

Principaux compositeurs : Monteverdi (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Le Couronnement de Poppée*), Cavalli.

L'opéra *seria* : genre dominant en Europe dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Caractéristiques : intrigue inspirée par l'histoire antique ou des épopées chevaleresques (*Orlando furioso* de l'Arioste, *La Jérusalem délivrée* du Tasse) ; alternance de récitatifs et d'airs (presque toujours *da capo* et parfois virtuoses).

Principaux compositeurs : Vivaldi, Haendel.

La tragédie lyrique : en France à partir des années 1670.

Caractéristiques : sujet mythologique ou légendaire ; spectacle somptueux (riches décors et costumes) ; prédominance du récitatif dans lequel s'intercalent de « petits airs » non virtuoses ; absence de castrats ; nombreux chœurs et danses.

Principaux compositeurs : Lully, Rameau.

*Hélène Cao*

# Le compositeur Georg Friedrich Haendel

Né en 1685, Georg Friedrich Haendel devient, à l'âge de 17 ans, organiste à Halle, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra, et où il y impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite ensuite en Italie, où il passe de merveilleuses années, entre 1706 et 1710, rencontrant Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. Par la suite, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle, mais ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier congé passé à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin, le prince de Hanovre, devenu George I<sup>er</sup>. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Il va mettre à son actif une quarantaine d'opéras ; les années 1720-1733 sont consacrées à sa lutte pour imposer ses *opere serie*, de style italien, auprès du public anglais. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions, dont la première (1720-1728) est placée sous la protection du roi et de la

noblesse, mais se voit en butte à des cabales et de violentes rivalités. Elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*, et prend fin avec le pugilat, sur scène, de deux sopranos. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-1733) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante, mais son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ce nouveau genre (avec une vingtaine d'oratorios, dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*) et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes ; en 1749, tout Londres assiste à la représentation de *Musique pour les feux d'artifice royaux* en plein air. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Haendel s'éteint en avril 1759, et est inhumé, comme les rois, à Westminster.

# Les interprètes Magdalena Kožená

Magdalena Kožená a étudié le chant et le piano au Conservatoire de Brno et à l'Académie des arts du spectacle de Bratislava avec Eva Blahová. Elle s'est fait connaître en remportant en 1995 le 6<sup>e</sup> Concours Mozart de Salzbourg. En 1999, Deutsche Grammophon l'a signée en tant qu'artiste exclusive. En 2017, elle noue une relation de long terme avec le label Pentatone et en mai 2019 sort son album *Il giardino dei sospiri*, en compagnie du claveciniste Václav Luks et de Collegium 1704, suivi de *Soirée* (2019), puis *Nostalgia* (2021) en collaboration avec le pianiste Yefim Bronfman. Parmi ses partenaires de récital, citons les pianistes Daniel Barenboim, Yefim Bronfman, Malcolm Martineau, András Schiff et Mitsuko Uchida, avec lesquels elle s'est produite dans des lieux prestigieux : Carnegie Hall, Alice Tully Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, festivals d'Aldeburgh et d'Édimbourg. Elle collabore aussi avec des ensembles jouant sur instruments anciens : Orchestra of the Age of Enlightenment, Il Giardino Armonico, Les Musiciens du Louvre et Le Concert d'Astrée. Elle est également sollicitée en tant que soliste par les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le Czech Philharmonic, l'Orchestre royal du Concertgebouw et les orchestres

de Cleveland et Philadelphie. À l'opéra, Magdalena Kožená a fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*) en 2002. Sa première apparition au Metropolitan Opera a eu lieu en 2003 dans le rôle de Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) et elle est revenue en Octavian dans *Le Chevalier à la rose* lors de la saison 2019-2020. Au Festival d'Aix-en-Provence 2021, elle est la Serveuse dans *Innocence* de Kaija Saariaho. Au cours de la saison 2022-2023, Magdalena Kožená se produit lors de deux tournées européennes avec piano, tout d'abord avec Yefim Bronfman puis avec Mitsuko Uchida, elle retrouve l'Orchestre baroque de Venise pour une tournée sud-américaine avec un programme inspiré par la figure d'Alcina au Teatro Mayor de Bogotá, au Santa Rita Vineyard de Santiago, à la Sala São Paulo et au Teatro Colón de Buenos Aires. En outre des concerts avec l'Orchestre philharmonique tchèque et le London Symphony Orchestra, elle fera ses débuts avec le Philharmonie Zuidnederland et Duncan Ward dans *Where are you?* d'Ondřej Adámek. Elle retrouve également la Staatsoper de Berlin pour Idamante dans *Idomeneo* et fait ses débuts sur la scène du Gran Teatro del Liceu en Ottavia dans *Le Couronnement de Poppée*.

# Alois Mühlbacher

Né en 1995 en Autriche, Alois Mühlbacher se fait rapidement remarquer comme soliste des St. Florianer Sängerknaben dans de nombreux enregistrements. Il débute à la Staatsoper de Vienne à l'âge de 15 ans et rencontre dès lors un large succès sur les plus grandes scènes internationales. Sa carrière évolue quasiment sans heurt du registre de soprano enfant à celui de contre-ténor et on le retrouve au gala d'ouverture du nouvel Opéra de Vladivostok ainsi qu'au concert du Nouvel An avec l'Orchestre du Mozarteum à la Großes Festspielhaus de Salzbourg sous la baguette d'Ivor Bolton. Sur la scène du Musikverein de Vienne, il interprète Daniel dans l'oratorio *Susanna* de Haendel ainsi que la partie d'alto solo des œuvres maîtresses de Bach que sont la *Messe en si*, la *Passion selon saint Jean*, la *Passion selon saint Matthieu* et plus récemment l'*Oratorio de Noël* sous la direction de Martin Haselböck. Ses tournées avec la Wiener Akademie le mènent à Munich, Los Angeles et au Mexique. Des liens d'étroite collaboration

l'associent à l'ensemble Ars Antiqua Austria et Gunar Letzbor, avec lesquels il partage de nombreux concerts (Festival de Musique Ancienne d'Utrecht, Festival Resonanzen au Konzerthaus de Vienne) et enregistrements. Au cours de l'été 2021, il se voit confier un rôle de premier plan dans l'opéra *Pastorelle en Musique* de Telemann sous la direction de Dorothee Oberlinger (Festival de Musique de Potsdam Sanssouci, Festival de Musique Ancienne d'Innsbruck, Festival Musica Bayreuth). Cette production paraîtra prochainement en DVD et en CD chez Sony. Avec son complice le pianiste Franz Farnberger, Alois Mühlbacher donne quantité de récitals, son timbre d'une souplesse remarquable lui permet d'aborder un large répertoire allant jusqu'à Schubert et Richard Strauss – ce qui est assez rare chez un contre-ténor. Alois Mühlbacher s'est formé en théâtre à Linz ainsi qu'en chant soliste à l'Université de Musique et des Arts de Vienne sous la houlette d'Uta Schwabe.

# Les interprètes

## Erin Morley

Lauréate du Beverly Sills Award et diplômée du Lindemann Young Artist Development Program du Metropolitan Opera, Erin Morley s'attire les louanges de la critique internationale et se produit régulièrement sur les plus grandes scènes d'opéra – Staatoper de Vienne, Bayerische Staatsoper de Munich, Opéra national de Paris, Festival de Glyndebourne, Opéra de Santa Fe, Opéra de Los Angeles, sans oublier le Metropolitan Opera de New York où elle a été programmée dans plus d'une centaine de représentations et dans l'émission *Live in HD* à cinq reprises. Au cours de la saison 2022-2023, l'artiste fait une double apparition dans cette maison, en Sophie dans la production de Robert Carsen du *Chevalier à la rose* et en Pamina dans une nouvelle production de *La Flûte enchantée* sous la direction de Nathalie Stutzmann. Elle incarne Gilda dans *Rigoletto* à la Staatoper de Vienne. Sur la scène de concert, elle interprète Morgana lors d'une tournée d'*Alcina* avec Les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski, le *Gloria* de Poulenc avec l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas dirigé par Lorenzo Viotti et la *Missa Solemnis* de Beethoven avec le Chicago Symphony Orchestra sous la baguette de Riccardo Muti. Sa passion pour le récital

l'amène à collaborer avec les pianistes Vlad Iffinca (série *Virtuoso* de Salt Lake City, Weill Hall du Carnegie Hall, Festival du Lied de Fribourg) et Ken Noda (Philadelphia Chamber Music Society, Brigham Young University, Vocal Arts Honors Recital du Alice Tully Hall). Elle participe également aux concerts télévisés du Nouvel An avec la Staatskapelle de Dresde et Christian Thielemann pour lesquels elle incarne la Princesse Mi dans *Le Pays du sourire* de Léhar. En enregistrement, on peut la retrouver en Sophie dans la production nominée pour un Grammy Award du *Chevalier à la rose* au Met en DVD (Decca), en Sandrina dans *La Finta Giardiniera* avec Emmanuelle Haïm dans une production de l'Opéra de Lille (Erato), en Woglinde dans *Le Crépuscule des dieux* dans le cycle du *Ring* mis en scène par Robert Lepage au Met et récompensé par un Grammy Award (Deutsche Grammophon), en Marguerite de Valois dans *Les Huguenots* en direct du festival Bard SummerScape avec l'American Symphony Orchestra, dans la *Symphonie n° 3 « Espansiva »* de Carl Nielsen avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic (Da Capo Records), ou encore en Sylvie dans l'opéra-comique *La Colombe* de Gounod avec Sir Mark Elder et le Hallé Orchestra (Opera Rara).

# Elizabeth DeShong

Saluée pour sa musicalité et sa remarquable présence scénique, la mezzo-soprano Elizabeth DeShong s'est fait une place de choix sur la scène internationale d'opéra et de concert. La saison 2022-2023 est l'occasion de ses retrouvailles avec l'Opéra de San Francisco où elle débute en Octavia dans la création mondiale *Antony and Cleopatra* de John Adams. Son année 2023 comprend également une tournée d'*Alcina* de Haendel (Bradamante) avec Les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, suivie de ses débuts à l'Opéra de Dallas en Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart. Elle débute ensuite sur la scène de l'Opéra d'Atlanta en Fricka dans *L'Or du Rhin*. La saison se conclut avec son retour au Concertgebouw d'Amsterdam où elle rejoint John Adams pour une représentation de *The Death of Klinghoffer*. Sa carrière l'amène à collaborer avec de nombreux orchestres symphoniques tels que le Cleveland Orchestra, le Chicago Symphony, le Baltimore Symphony, le Pittsburgh Symphony Orchestra, le Dallas Symphony Orchestra, l'Orchestra of St. Luke's, le Cincinnati

Symphony, le National Symphony Orchestra, le Toronto Symphony, l'Orchestre Royal des Flandres, le Royal Scottish National Orchestra, l'Oregon Symphony, le Houston Symphony, le Philadelphia Orchestra, l'English Concert et l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Elizabeth DeShong a reçu le prix de l'Artiste de l'année du Washington National Opera en 2010 pour son interprétation du Compositeur dans *Ariane à Naxos* de Richard Strauss. En DVD, on la retrouve en Suzuki dans la production de Covent Garden de *Madame Butterfly* (Opus Arte), Hermia dans le pastiche *The Enchanted Island* au Metropolitan Opera (Virgin), de nouveau en Suzuki dans la production de l'Opéra de Glyndebourne, ainsi qu'en Maffio Orsini dans la production de *Lucrezia Borgia* de l'Opéra de San Francisco (EuroArts Music et Naxos of America). Son enregistrement du *Messie* de Haendel avec le Toronto Symphony sous la direction de Sir Andrew Davis est paru chez Chandos, récompensé par deux nominations pour un Grammy Award en 2018.

# Anna Bonitatibus

Originnaire de Basilicate en Italie, Anna Bonitatibus débute à La Scala de Milan en 1999 dans *Don Giovanni* sous la baguette de Riccardo Muti. Depuis lors, son répertoire s'est enrichi de plus de cinquante œuvres opératiques couvrant une période allant des débuts du baroque au bel canto et qu'elle interprète avec les plus grands chefs et metteurs en scène. Depuis son premier enregistrement en 1992, *La Griselda* de Vivaldi, elle a l'occasion de se distinguer dans les domaines de l'opéra baroque, de l'opéra bouffe napolitain comme dans le répertoire français. Sa familiarité avec les principaux ouvrages de Mozart, Haendel et Rossini l'amène à se produire sur les plus prestigieuses scènes d'opéra européennes et dans les plus grandes salles de concert du monde. Son aisance particulière dans les rôles de travestis – et en particulier Chérubin – fait d'elle l'une des grandes mozartiennes de sa génération. Sa discographie lui vaut de nombreux prix, comme l'International Opera Award en 2015 pour le disque *Semiramide, la Signora*

*regale*. Mentionnons également son récent album *En travesti*, réunissant des airs pour travesti de Haendel au  $xx^e$  siècle. Passionnée de recherche musicologique, la soprano s'évertue à sortir de l'ombre des joyaux du passé pour les faire découvrir à son public. Parmi les temps forts de sa carrière récents et à venir, citons son succès en Agrippina sur la scène de la Staatsoper de Munich et de la Staatsoper de Hambourg, son Idamante dans *Idomeneo* au Festival d'Aix-en-Provence, une tournée européenne de *Radamisto* de Haendel qui l'unit à l'ensemble Il Pomo d'Oro avec Philippe Jaroussky dans le rôle-titre (2021), ses retrouvailles avec l'Opéra de Zurich dans *L'Olimpiade* de Pergolèse (2022) ainsi que le rôle-titre de *Serse* de Haendel dans une nouvelle production du Festival Haendel de Halle (2023). En 2023, la ville de Halle lui a remis le Prix Haendel saluant son engagement envers la musique du compositeur et son action en faveur de la redécouverte d'œuvres méconnues.



# Valerio Contaldo

Après une formation de guitariste classique au Conservatoire de Sion et à l'École Normale Alfred Cortot de Paris, Valerio Contaldo étudie le chant auprès de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne. Il y fréquente l'Atelier lyrique, bénéficie des enseignements de Giorgio Paronuzzi, Anthony Di Giantomaso, Todd Camburn, Marie-Cécile Bertheau, et obtient un diplôme de concert en 2006. Pendant ses études, il est lauréat des Fondations Madeleine Dubuis et Solidarvox de Sion, et de la Fondation Colette Mosetti de Lausanne. Il est finaliste du Concours Bach de Leipzig 2008. Parmi ses prestations, citons le rôle-titre dans *L'Orfeo* de Monteverdi au Budapest Festival Orchestra et au Grand Théâtre de Genève sous la direction d'Iván Fischer, puis en version de concert avec Cappella Mediterranea sous la direction de Leonardo García Alarcón, Lurcanio dans *Ariodante* de Haendel avec les Musiciens du Louvre et Marc

Minkowski, *Combattimento*, *La Théorie du Cygne Noir* au Festival d'Aix-en-Provence avec l'Ensemble Correspondances sous la direction de Sébastien Daucé, Ferrau et Astolfo dans *Il Palazzo Incantato* de Rossi à l'Opéra de Nancy, Morphée dans *Atys* de Lully au Grand Théâtre de Genève. Il est très actif et éclectique dans le domaine de l'oratorio, on peut l'entre notamment dans les rôles d'Évangéliste des Passions de Bach sous la direction de Leonardo García Alarcón. Il se produit dans les plus grands festivals européens, collaborant avec des chefs comme Michel Corboz, Christian Zacharias, Ton Koopman, Gabriel Garrido, William Christie, Philippe Pierlot, Kristjan Järvi, Bernard Tétu, Jean-Marc Aymes, Mélanie Thiébaud, Roberto Rizzi Brignoli, John Duxbury, Gonzalo Martínez... Il a à son actif plusieurs enregistrements discographiques pour les labels Sony Classical-Vivarte, K617, Mirare et Claves.

# Alex Rosen

Après des études à la Juilliard School de New York, Alex Rosen débute sur la scène internationale avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie dans deux programmes de tournée, *La Création* de Haydn et *Acis et Galatée* de Haendel. Depuis, son intérêt pour la musique ancienne n'a fait que croître et ses projets dans ce domaine le mènent régulièrement en Europe comme aux États-Unis. On a pu récemment l'applaudir dans les rôles de Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* avec le Cincinnati Opera et à Aix-en-Provence avec Cappella Mediterranea, de Cadmus/Somnus dans *Semele* de Haendel avec l'Opera Philadelphia ainsi qu'en Jésus dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam et Les Arts Florissants sous la direction de William Christie. Pour la saison 2022-2023, il s'embarque pour une tournée d'*Ariodante* avec l'ensemble Il Pomo d'Oro avant ses débuts au Teatro Real de Madrid en Charon dans *L'Orfeo*. Il débute au

Drottningholms Slottsteater dans *The Fairy Queen* et retrouve la scène de l'Opéra de Bâle pour une production mise en scène par Thomas Verstraeten de *La Création*. En concert, il se produit avec Les Musiciens du Louvre et Les Arts Florissants. La saison précédente lui avait donné l'occasion de débiter dans les rôles du Commandeur et de Masetto au Liceu de Barcelone et à l'Opéra de Bordeaux. On avait pu l'applaudir sur la scène de l'Opéra de Bâle dans *Il ritorno d'Ulisse in patria*, ainsi qu'en concert en Pologne avec la Capella Cracoviensis. Alex Rosen s'associe régulièrement au pianiste Michał Biel avec lequel il remporte le 2<sup>e</sup> prix au concours de l'Académie Internationale Hugo Wolf de Stuttgart. En tant que lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont, les deux artistes sont invités en récital dans les salles européennes dédiées à l'art de la mélodie et du Lied, comme le Lied Festival Victoria de los Ángeles de Barcelone ou le Wigmore Hall de Londres. Alex Rosen est originaire de La Cañada en Californie.

# Marc Minkowski

Directeur artistique des Musiciens du Louvre et du festival Ré Majeure, Marc Minkowski a dirigé l'Opéra national de Bordeaux, il a été le directeur artistique de la Mozartwoche Salzburg de 2013 à 2017, et conseiller artistique de l'Orchestre de Kanazawa (Japon). Il aborde très jeune la direction d'orchestre et fonde à l'âge de 19 ans Les Musiciens du Louvre, ensemble qui prend une part active au renouveau baroque, et avec lequel il défriche le répertoire français et Haendel, avant d'aborder Mozart, Rossini, Offenbach et Wagner. Il dirige de nombreuses productions d'opéra, en France et à l'étranger. Il a collaboré ces dernières années à l'opéra avec de nombreux metteurs en scène, notamment Laurent Pelly, Olivier Py, Dmitri Tcherniakov, Krzysztof Warlikowski, Bartabas, Sir Richard Eyre, Klaus Michael Grüber, Vincent Huguet, Ivan Alexandre. Il travaille pour la première fois avec Bob Wilson pour *Le Messie* (à la Mozartwoche de Salzburg en 2020), qui est repris au Théâtre

des Champs-Élysées à Paris (septembre 2020) et au Grand Théâtre de Genève (octobre 2020). Ses principaux projets lyriques de la saison 2022-2023 incluent, d'une part *La Juive* au Grand Théâtre de Genève et *Manon* au Liceu de Barcelone, d'autre part, avec Les Musiciens du Louvre il dirige *La Périochole* au Théâtre des Champs-Élysées, *Mitridate* dans une mise en scène de Satoshi Miyagi à la Staatsoper de Berlin, la Trilogie Mozart / Da Ponte à l'Opéra Royal du Château de Versailles, et une version de concert d'*Alcina* de Handel en tournée européenne. En tant que chef invité, il dirige les Wiener Symphoniker et les Wiener Philharmoniker, la Musikalische Akademie des Nationaltheater-Orchesters de Mannheim, le Prague Philharmonia, le Saarländisches Staatssorchester et le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. Il vient d'enregistrer *Robert le Diable* de Meyerbeer avec le Palazzetto Bru Zane, apothéose de ses mandats bordelais.

# Les Musiciens du Louvre

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. Depuis quarante ans, l'orchestre s'est fait remarquer pour sa relecture des œuvres de Haendel, Purcell et Rameau, mais aussi de Haydn et de Mozart ou plus récemment, de Bach et de Schubert. Il est également reconnu pour son interprétation de la musique française du XIX<sup>e</sup> siècle : Berlioz, Bizet, Massenet, Offenbach. Faisant suite à une saison 2021-2022 largement dédiée à la musique française (*Le Bourgeois gentilhomme* de Lully/Molière, *Platée* de Rameau, *La Vie parisienne* d'Offenbach...), la saison 2022-2023 voit Marc Minkowski diriger son ensemble dans plusieurs productions scéniques, au Théâtre des Champs-Élysées (Offenbach, *La Périochole*), à l'Opéra royal de Versailles (Trilogie Mozart/Da Ponte) ou encore à la Staatsoper de Berlin (Mozart, *Mitridate*), mais aussi dans des séries

de concerts symphoniques et d'opéras en version de concert (*Alcina* de Handel à Paris, Bordeaux, Madrid, Barcelone, Valencia). Après trois enregistrements successifs consacrés à Mozart, avec sa *Messe en ut* (Pentatone, 2020), ses 5 concertos pour violon en compagnie de Christoph Koncz (Sony Classical, 2020), et son opéra de jeunesse *Mitridate* (Warner Classics, 2021), c'est à Rameau que Les Musiciens du Louvre ont consacré, avec la complicité du baryton Florian Sempey, leur dernier disque paru au label Château de Versailles Spectacles en avril 2022. Basés à Grenoble et soutenus par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne Rhône-Alpes) et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Les Musiciens du Louvre conjuguent un rayonnement national et international avec une présence artistique au plus près du territoire isérois, pour partager la musique avec le public le plus large.

## ORCHESTRE

### Violons 1

Alice Piérot

Claire Sottovia

Bérénice Lavigne

Mario Konaka

Alexandrine Caravassilis

Maria Papuzinska-Uss

Heide Sibley

Geneviève Staley-Bois

Julia Boyer

Laurent Lagresle

### Violons 2

Nicolas Mazzoleni

Paula Waisman

Alexandra Delcroix Vulcan

Roberto Rutkauskas

Agnieszka Rychlik

Martin Lissola

Koji Yoda

Katia Krasutskaya

### Altos

David Glidden

Stéphane Rougier

Cécile Brossard

Joël Oechslin

Ivan Saez

Pierre Vallet

## **Violoncelles**

Gauthier Broutin \*  
Elisa Joglar  
Vérène Westphal  
Aude Vanackère  
Pierre Charles

## **Contrebasses**

Christian Staude \*  
Clotilde Guyon  
Gautier Blondel

## **Flûte**

Annie Laflamme

## **Hautbois**

Rodrigo Gutierrez  
Gilberto Caserio de Almeida  
Yanina Yacubsohn

## **Bassons**

Jani Sunnarborg  
Tomasz Wesolowski  
David Douçot

## **Cors**

Hermann Ebner  
Kurumi Kudo

## **Clavecins**

Maria Shabashova \*  
Yoann Moulin \*

## **Théorbe**

Yasunori Imamura \*

\* *basse continue*

## **CHŒUR**

### **Sopranos**

Virginie Lefebvre  
Macha Lemaitre

### **Altos**

Jean-Paul Bonnevalle  
Sarah Jouffroy

### **Ténors**

Philippe Bellet  
Gauthier Fenoy

### **Basses**

Arnaud Cornil  
Jacques-François Loiseleur  
des Longchamps

# COLLECTE DE LIVRES ET DE PARTITIONS NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'association IBKM Inspired by KM de Kylian Mbappé et l'artiste Rachel Marks orchestrent la réalisation d'une œuvre monumentale constituée de papier recyclé, *Symfolia*\*, qui sera exposée à la Cité de la musique durant l'été 2024, à l'occasion des Jeux Olympiques. Près de 20 000 enfants participeront à sa réalisation.

Nous avons besoin de recueillir le plus de matière première possible. Vos livres, partitions ou photocopies, même vieux, abîmés ou annotés, nous seront précieux.

Des bacs de collecte sont à votre disposition dans les halls de la Philharmonie et de la Cité de la musique. N'hésitez pas à y déposer le papier dont vous n'avez plus l'utilité, vous lui donnerez une seconde vie !

\* dans le cadre du programme C.O.E.U.R. (Construction d'Œuvres Éphémères unissant les Rêves)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



saïson  
2022-23

# LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

CECILIA BARTOLI  
IAN BOSTRIDGE  
STÉPHANE DEGOUT  
LEA DESANDRE  
SABINE DEVIEILHE  
JOYCE DIDONATO  
RENÉE FLEMING  
VÉRONIQUE GENS

ANGELA GHEORGHIU  
MATTHIAS GOERNE  
ASMİK GRIGORIAN  
MAGDALENA KOŽENÁ  
MARIE-NICOLE LEMIEUX  
NADINE SIERRA  
JONATHAN TETELMAN  
PRETTY YENDE

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS  
[PHILHARMONIEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEPARIS.FR)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAISON  
2022-23

# SECRETS D'INSTRUMENTS

De la pochette Stradivari au piano Pleyel, de la senza au violon Stroh, les trésors de la collection du Musée de la musique dévoilent leurs secrets et leur sonorité exceptionnelle dans un dialogue entre musiciens et membres de l'équipe de Conservation et de Recherche.

SAMEDI 15 OCTOBRE ————— 15H30

## VIOLES ET ÂMES

FLORENCE BOLTON, BASSE DE VIOLE COLLICHON  
SEBASTIAN KIRSCH, CHARGÉ DE CONSERVATION-RESTAURATION

SAMEDI 19 NOVEMBRE ————— 15H30

## TRÉSORS DE CLAYECINS

AURÉLIEN DELAGE, CLAYECINS  
CHRISTINE LALOUE, CONSERVATRICE  
JEAN-CLAUDE BATTAULT, TECHNICIEN DE CONSERVATION

SAMEDI 10 DÉCEMBRE ————— 15H30

## VIOLON-TROMPETTE : L'INSOLITE STROH

JOHAN RENARD, ALAIN MARTINEZ, VIOLONS STROH  
STÉPHANE VAIEDELICH, RESPONSABLE DU LABORATOIRE

SAMEDI 14 JANVIER ————— 15H30

## UN STRADIVARIUS DE POCHE

HÉLÈNE HOUZEL, POCLETTE STRADIVARI  
JEAN-PHILIPPE ÉCHARD, CONSERVATEUR

SAMEDI 11 FÉVRIER ————— 15H30

## MILLE ET UNE SANZAS

AMOUR ET CHRISTIAN MAKOUAYA, SANZAS  
ALEXANDRE GIRARD-MUSCAGORRY, CONSERVATEUR

SAMEDI 11 MARS ————— 15H30

## LES TROMPETTES D'AÏDA

JEAN-FRANÇOIS MADEUF, JEAN-DANIEL SOUCHON, TROMPETTES  
THIERRY MANIGUET, CONSERVATEUR

SAMEDI 15 AVRIL ————— 15H30

## LE PIANO ET SES CORDES CACHÉES

NATALIA VALENTIN, PIANOS PLEYEL  
MARGUERITE JOSSIC, INGÉNIEURE DE RECHERCHE  
JEAN-CLAUDE BATTAULT, TECHNICIEN DE CONSERVATION

ACCÈS LIBRE SUR PRÉSENTATION DU BILLET D'ENTRÉE DU MUSÉE.

INFORMATIONS ET RÉSERVATION SUR  
[PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS